Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 30 Décembre 2018
Fête de la Sainte Famille

1ère Lecture : Premier Livre du prophète Samuel (1, 20-22.24-28)

Le temps venu, Anne conçut et mit au monde un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle : « Je l'ai demandé au Seigneur. » Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice habituel et celui du vœu pour la naissance de l'enfant. Anne, elle, n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » Lorsque Samuel eut été sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; elle avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on présenta l'enfant au prêtre Élie. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi en priant le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur. Il demeurera donné au Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

2e Lecture : Première Lettre de Saint Jean (3, 1-2.21-24)

Mes bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître : puisqu'il n'a pas découvert Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous nous tenons avec assurance devant Dieu. Tout ce que nous demandons à Dieu, il nous l'accorde, parce que nous sommes fidèles à ses commandements, et que nous faisons ce qui lui plaît. Or, voici son commandement : avoir foi en son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Et celui qui est fidèle à ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné son Esprit.

Evangile selon Saint Luc (2, 41-52)

Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes.

Homélie du Père Jean Forgeat

Dans la lumière de Noël, la Parole de Dieu et l'Eglise nous rappellent que Jésus, Fils de Dieu, a voulu vivre et grandir dans un foyer, une famille, à l'image de nos familles humaines... C'est même là que Jésus a vécu la plus grande partie de sa vie terrestre, de sa naissance jusqu'à l'âge de 30 ans. Ces trente années de ce que l'on appelle la "vie cachée" de Jésus, procèdent de son incarnation. Jésus s'est fait homme dans sa naissance, sa vie familiale, vivant et travaillant avec Joseph et Marie... On a envie de dire "comme tout le monde"... Pas tout à fait quand même; le seul évènement que l'Evangile nous rapporte de ces trente années est celui relaté par celui que nous venons d'entendre : Jésus, adolescent, perdu et retrouvé dans le Temple de Jérusalem au milieu des spécialistes de la Loi et qui lui permettra de rappeler à ses parents, inquiets de l'avoir perdu, sa relation à Dieu et la mission qui sera la sienne plus tard. "Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?". Ces paroles "énigmatiques" de Jésus, l'attitude de Marie et Joseph et déjà l'attitude d'Anne dans la 1ère lecture vont nous aider à nous situer personnellement et en famille devant Dieu et l'enseignement de Saint Jean dans la 2e lecture nous fait prendre conscience que nous sommes membres de la famille universelle des enfants de Dieu. Revenons quelques instants sur cet enseignement.

1. L'Ancien et le Nouveau Testament sont pleins d'histoires familiales. Elles connaissent les mêmes peines, les mêmes difficultés mais aussi les mêmes joies que chacune de nos histoires familiales. En témoigne aujourd'hui l'histoire d'Anne et de son mari Elcana. Anne est aimée de son mari Elcana mais hélas, stérile, elle ne peut avoir un enfant. Elle en souffre et, dans sa prière, demande à Dieu de "se souvenir" en lui accordant la grâce d'un enfant. Son vœu est exaucé. Elle mettra au monde un fils auquel elle donnera le nom de Samuel c'est-à-dire "Dieu exauce". A nouveau Anne adresse au Seigneur une prière d'action de grâce, de remerciements et elle consacre son enfant à Dieu pour qu'il grandisse à son service et sous sa protection. Ce témoignage d'Anne et Elcana rejoint celui des familles d'aujourd'hui qui désirent très fort un enfant qu'elles ne peuvent mettre au monde. C'est pour elles une réelle souffrance. Dans l'Evangile, au-delà des paroles de Jésus à ses parents qui leur rappelle sa mission divine, il y a le désarroi de Marie et de Joseph qui ne comprennent pas l'attitude de Jésus ni sa "fugue" au Temple de Jérusalem. Ce qui rejoint le témoignage d'Anne et Elcana, celui de Marie et Joseph, c'est leur confiance en Dieu qui s'exprime dans leur prière. Celle de Marie est toute simple. Saint Luc nous dit qu'elle méditait cet évènement dans son cœur. Samuel et Jésus sont deux grands prophètes et leur naissance est le fruit de l'amour de Dieu. Tous deux, chacun à leur manière, se consacrent à ce que Jésus appelle les "affaires de mon Père". La parole de Dieu, dans ces deux témoignages, nous rappelle que nos familles sont à la fois le fruit de l'amour des parents pour les enfants, qui a sa source dans l'amour de Dieu, et aussi une mission à accomplir au service de Dieu et des frères. Prions aujourd'hui, nous le ferons tout à l'heure dans la Prière Universelle, pour toutes nos familles de la terre pour que, au-delà des joies et des difficultés, elles puissent grandir comme Jésus en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

2. Saint Jean, dans la deuxième lecture d'aujourd'hui, nous rappelle notre vocation à vivre dans une famille qui s'élargit au-delà des frontières humaines parce que, dit-il, "nous sommes appelés enfants de Dieu" et nous le sommes dès maintenant dans l'attente de lui être semblables car nous le verrons tel qu'il est.

Par Jésus, son Fils, Dieu nous fait entrer dans une filiation nouvelle. Nous sommes enfants de Dieu, de la famille de Dieu. Comme aiment à le rappeler les chrétiens du continent africain, l'Eglise aujourd'hui est la famille de Dieu. Enfants de Dieu, nous le sommes et nous ne pouvons bien comprendre cette filiation qu'en nous aimant les uns les autres. Mettre notre foi en Dieu comme Anne et Elcana, comme Marie et Joseph et nous aimer comme le Christ nous aime, voilà quelle est notre vocation personnelle. C'est aussi la vocation de nos familles que nous mettons sous la protection de la Sainte Famille de Nazareth.

Amen !